

Edouard JAGUER,  
24 Rue Romy-de-Gourmont 24.-  
PARIS XIX°.-

Paris, le 9 Novembre 1958

À Monsieur Gastone NOVELLI,  
30 Vicolo del Cinque,  
ROME.-

Bien cher Gastone,

Voici déjà quelque temps que je voulais t'écrire, mais une fâcheuse grippe m'en empêchait - et plus que de ma grippe, j'étais contrarié de ne pas pouvoir t'exprimer ma joie sans attendre.

Cer je dois te le dire, cher Novelli, je savais bien que ce livre serait réussi - je connais bien les talents de metteurs en pages de mes amis romains - mais je ne m'attendais tout de même pas à un résultat aussi magistral ! Ce bouquin, mon cher Gastone, il est tout simplement sensationnel ! Aussi peux-tu être certain qu'entre mes mains il constituera un exceptionnel outil de propagande en faveur des éditions de l'"expérience moderne"... Merci mille fois, mon vieux, merci vraiment pour cette réalisation, que je considère comme une des plus belles réussites de l'édition d'avant-garde au cours de ces dernières années.

Cependant, vieux Gastone, je crois que tu n'es pas seul à mériter mes félicitations et ma gratitude. Achille doit aussi en avoir sa part - d'autant plus que le place qu'il m'a donnée dans son magnifique "Time Capsule 5859" m'a touché au cœur ; presque autant, sinon plus, que la présentation collective de mes propres poèmes. Le livre de Perilli est un véritable breviaire de liberté - par surcroît publié sous la forme la plus sympathiquement spontanée qui soit. C'est pourquoi, rompent avec ma tradition des "lettres communes", je veux envoyer à Achille, dans quelques jours, une lettre qui lui sera spécialement destinée.

Joie, donc, mes chers amis, grande joie - d'autant mieux ressentie qu'en raison de votre silence, je ne savais plus quoi penser ; j'étais même un peu fâché contre vous, parce que je n'avais pas reçu les épreuves du texte, pour la correction, et que je craignais de voir mes poèmes partiellement défigurés par la "fenteisie" des typos italiens ! Fort heureusement, il n'en est rien ; je ne sais pas lequel d'entre vous a corrigé les épreuves, mais en tous cas celui qui a effectué ce fastidieux petit travail n'en est acquitté à merveille. Il n'y a pour ainsi dire pas de faute : seulement "nonon" au lieu de "canon", deux "e" dans un autre mot ( au lieu d'un ) et... 1913 au lieu de 1953, ce qui est surtout cocasse.

D'autre part, Bestini m'avait annoncé la sortie d'un prospectus des éditions de "l'e.m.", où mon livre était annoncé avec des illustrations de Novelli, Perilli et... Boille. Or, non seulement je n'avais jamais reçu aucune lettre d'Achille ou de toi m'annonçant l'adjonction de Boille comme troisième illustrateur, mais je n'ai jamais reçu le prospectus non plus ! Et lorsque là-dessus, au verbiage de Serpen, j'ai rencontré Boille qui m'a annoncé la sortie du livre, qu'il avait chez lui, et en même temps que j'étais gratifié d'un quatrième illustrateur,

/...

2) en la personne de Sterpini, que je ne connais pas, et dont je connais peu l'oeuvre récente, je ne te cache pas, mon vieux Gastone, que j'ai commencé à trouver la fantaisie de mes camarades romains un peu... excessive ! Cependant, de surprise en surprise, j'ai fini par en avoir une bonne lorsque j'ai vu l'Objet lui-même, et toutes mes réserves sont tombées dès ce moment quant à la manière dont vous concevez la préparation d'un livre. Les quelques rares amis d'ici qui ont déjà vu celui-ci (Poujet, Bertini, Lecomblez, Hénein) sont tombés d'accord avec moi. "Certes, il est vraiment difficile d'entretenir une correspondance rationnelle avec les gens de l'"e.m." ; jusqu'au dernier moment, on ne sait pas comment faire ; mais lorsque on en arrive au stade de la réalisation, le résultat est de toutes façons parfait".

...Pourquoi faut-il, mon cher Gastone, que cette même semaine qui m'apportait cette superbe "version romaine" de mon "Mur derrière le mur" m'ait apporté aussi une très grande déception, dont l'origine est également romaine ?

En effet, notre ami Jacques Lecomblez m'a communiqué sa décision d'abandonner ses responsabilités de correspondant italien d'"Edda" - décision que tu justifies en partie par la manque de temps - raison fort valable - mais aussi par le fait que tu te trouverais en désaccord avec la "ligne" de cette revue ; et là, je ne comprends plus. Et je me vois obligé de te demander, en mon nom propre, des explications plus précises ; car une telle affirmation me plonge forcément dans les plus vives angoisses : voyons, mon vieux Gastone, comment peux-tu te trouver en désaccord avec la ligne d'"Edda" ; puisque cette ligne est, 1° exactement la même que celle de "Phosés" ; 2° quasiment la même que celle du N°3/4 de l'"expérience moderne" ; ce qui est fatal puisque dans les trois cas c'est ton ami Juguer qui a fourni soit la totalité soit la plus grande partie du matériel employé !

Donc, si tu es en désaccord avec "Edda", tu l'es également avec "Phosés" - ce qui me chagrinerait beaucoup pour toi - et tu te trouves en contradiction partielle avec ta propre revue, donc avec ton propre travail et tes propres activités !!! Comment pourrais-tu manifester réellement un désaccord aussi profond, d'autre part, avec une revue dont l'éditorial est signé Juguer, alors qu tu viens de prouver ton attachement aux recherches de ce même Juguer, avec l'édition du "Mur derrière le mur" ?

Tu comprends bien, mon cher Gastone, que je ne peux croire cela. Non, demandez Novelli, je ne crois pas à ton histoire... C'est entendu, Bej sera correspondant d'"Edda" à ta place ; il ne demandera certainement pas mieux, d'ailleurs. Mais pour Lecomblez, comme pour moi, la question n'est déjà plus là. La question, c'est que quelqu'un vous a dit du mal de Lecomblez, l'a odieusement calomnié, et que mes braves amis Perilli et Novelli, semble-t-il, s'ont cru ce qu'on leur racontait. Je suppose cela, car je sais qu'un autre peintre belge, autrefois de mes amis, que j'ai beaucoup défendu, et qui a fait naguère de très beaux tableaux, mais qui depuis un an a vraiment mal tourné, un autre peintre belge donc se promène actuellement un peu partout en Europe et répond partout où il passe des calomnies sur le compte de Jacques Lecomblez et sur le mien. Il s'en prend particulièrement à l'attitude politique de Jacques, ce qui est le comble car celle-ci est justement tout-à-fait irréprochable. Il commence aussi à s'en prendre à moi ; alors, Gastone, dois-je m'attendre à recevoir un jour de toi une lettre embourbée où tu me diras que tu n'as "plus le temps" de collaborer avec moi ?

3) Crois-moi, Gastone : Lecomblez est un des meilleurs d'entre nous, à tous points de vue ; outre que sa peinture met l'accent sur certains problèmes particulièrement attachants, lui-même se montre en toutes circonstances excessivement honnête et lucide, à la fois . Sa revue a d'ailleurs été fort bien accueillie partout ; on le considère généralement comme un second "Phases", et c'est d'ailleurs le résultat que nous voulions précisément obtenir. Son travail d'organisateur pour l'exposition "Phases" de Bruxelles était au dessus de tout éloge, au même titre, absolument, que ton travail et celui de Perilli pour mon livre... Alors, ne crois-tu pas qu'il serait idiot qu'un tel contact cesse, à cause de ragots émanant d'un personnage douteux ( que ces ragots vous soient parvenus directement ou non ) ; qu'une telle collaboration soit rompue pour des raisons complètement étrangères à celles qui dictent notre activité sur une et sur autres ?

Réfléchis bien à cela, Gastone, car ce petit conflit entre "Edda" et vous me chagrine - et écris-moi de temps à autre ; de mon côté, je vais maintenant reprendre avec le toi le fil de la correspondance de la saison passée. Aujourd'hui, je m'arrête là, car je sais que tu n'aimes pas les trop longues lettres. Mais je te dis à bientôt...

et encore BRAVO, BRAVO, BRAVISSIMO !!!!

Ton ami,

Edouard JAGUER

PHASES Archives Edouard et Simone Jaguer